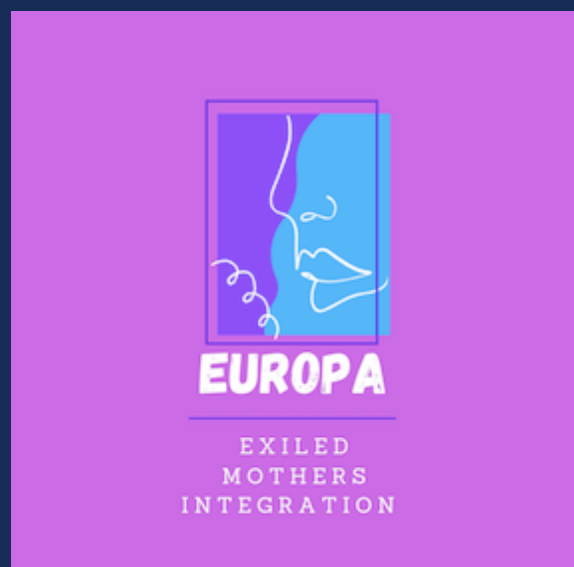


Cahier d'accompagnement pédagogique recherche-action Europa

*Coordonné
par l'Areshs*



Recherche-action

Europa

Résumé

L'objectif de ce carnet d'accompagnement pédagogique est de permettre à l'ensemble de l'équipe de monter en compétence grâce aux apports pratiques et théoriques de chaque partenaire. Il vise aussi à définir des objectifs conceptuels et des objectifs opérationnels du projet Europa, afin de faciliter l'exécution de l'action n°2 « Enquête de terrain », étape se fait en synchronie avec l'action n°3 « Rédaction du rapport et analyse », permettant de relier les besoins du public cible, des équipes et le partage de connaissances.

L'objectif général du projet de recherche-action Europa vise à cerner les processus de transition sociale et professionnelle des femmes et mères exilées, depuis les contextes de l'Italie, la Belgique et la France.

S'inscrivant dans une démarche de recherche-action où la recherche s'imbrique à des activités d'expérimentation sociale, le projet Europa s'articule autour de deux axes de travail :

- La documentation des parcours d'intégration de femmes et mères exilées en vue de cerner leurs besoins effectifs et de recueillir leur point de vue singulier à l'égard des dispositifs de soutien (Italie, Belgique, France).
- L'expérimentation d'un dispositif de médiation sociale en France, comportant un atelier socio-esthétique et un atelier de réalisation de CV « augmenté » à partir de l'exploration des parcours individuels et des compétences non formalisées.
- Sensibilisation des entreprises et aboutissement des actions concrètes de formation et intégration au marché de travail des femmes et mères exilées.

L'atelier socio-esthétique se donne comme objectif d'accueillir les femmes exilées, en reconnaissant leur condition féminine et leur droit fondamental à pouvoir prendre soin d'elles et de leurs corps.

L'atelier de réalisation de CV « augmenté » se tourne vers l'intégration professionnelle des femmes et mères exilées par la



valorisation de parcours atypiques pouvant enrichir la diversité d'une entreprise.

Porteur du projet : L'Agence de recherche et d'évaluation en sciences humaines et sociales.

Équipe: Whire, No-Body Is Wrong, Solution et le Tre Ghinee



INTRODUCTION	6
Projet de recherche-action Europa	6
NOTRE OBJECTIF	7
1- Évaluer à partir d'un regard croisé Paris, Bruxelles, Rome	7
2- Analyser les expériences d'accompagnement et leurs effets sur les personnes	8
3- Conceptualiser les modes et les techniques d'intervention	9
4- Création d'une page <i>Whire</i>	10
5- Sensibiliser et communiquer : entreprises	11
COMMENT EVALUER ?	12
NOS PARTENAIRES	13
QUI NOUS SOMMES ?	14
Agence de recherches et d'évaluation en sciences humaines et sociales ARESHS (France)	16
Whire (France)	17
No Body is Wrong (Belgique)	18
Solution : Solidarité & Inclusion (France)	20
Le Tre Ghinee (Italie)	21
MATERNITE ET EXIL	22
CORPS ET TRAVAIL	25
ATELIER WHIRE	26
LES CORPS POST ACCOUCHEMENT : DE L'INVISIBILISATION A LA REAPPROPRIATION	31
LE CORPS PARTUM	31
ACCOMPAGNER LA TRANSITION: METHODOLOGIE D'EMPOWERMENT PAR LE CORPS ENTRE LA FRANCE ET LA BELGIQUE	33
METHODE SELF LOVE DANCE	33
LEXIQUE	34
Pour quoi parler d'exil ?	34
Prisme de genre	35



Safe and brave space	35
OUTIL D’EVALUATION	36
1. Caractéristiques sociodémographiques	38
2. Parcours migratoire et résidentiel	43
3. Histoire génésique	45
4. Études-emploi	46
5. Réseaux de soutien social	47



Introduction

Projet de recherche-action Europa

Le projet de recherche-action Europa part du constat que, malgré la pluralité des figures actuelles **féminines exilées**, le départ du pays d'origine, pour de nombreuses femmes, s'inscrit dans un refus de la marchandisation de leur corps, des violences spécifiques liées au genre et dans la quête d'une autre place sociale (Beauchemin, Borrel, Régnard, 2013; Davoudian, 2017 ; 2020 ; enquête DSAFHIR 2019). Les femmes exilées sont au carrefour des fractures sanitaires, sociales, économiques, politiques, urbanistiques et numérique du centre de la scène sociale contemporaine européenne. Pour mieux évaluer, analyser et les accompagner, il est essentiel de dépasser les frontières disciplinaires et appréhender la complexe et intriquée relation entre : race, classe et genre. À partir de la notion d'intersectionnalité, l'équipe du projet Europa adopte une posture scientifique et pratique, intégrée et multi-située (France, Belgique, Italie) visant à éclairer les multiples barrières rencontrées par ces femmes lorsqu'elles affrontent un moment de transition socio-professionnelle.

Europa s'inscrit au croisement de pratiques et de disciplines nécessaires pour conceptualiser un dispositif de prise en charge globale, qui favorisera l'intégration sur le marché du travail et l'accès à l'emploi des mères exilées.¹ Notre approche intègre deux dimensions de la socialisation : « l'intégration

¹Le corps partum inclut, pour cette étude, toute personne ayant vécu dans sa chair la grossesse. Dès les premiers instants. Celles qui ont accouché, bien entendu, mais aussi celles qui ont perdu un bébé, vécu une IVG (interruption volontaire de grossesse), une IMG (interruption médicale de grossesse) ou une « fausse » couche (interruption naturelle de grossesse) et ce, à n'importe quel stade de la grossesse. Dans le cadre du projet Europa, nous souhaitons aussi accompagner celles qui ont traversé une grossesse.



sociale » et l'« intégration psychique » (Tap, 1991). Pour ce faire, notre équipe se compose de chercheur.e.s et de praticien.ne.s en psychanalyse et psychopathologie, en sciences de l'éducation, travail socioculturel et insertion socioprofessionnelle. Le dispositif Europa n'a pas une visée thérapeutique, mais une approche qui a comme référentiel l'anthropologie clinique et les risques d'incidence psychique que le déplacement forcé peut provoquer.

Nos partenaires transnationaux sont localisés stratégiquement au sein des pays qui font partie de la route migratoire : l'Italie, la Belgique et la France. Le regard croisé entre différents terrains permet de dégager des mécanismes communs et des approches synergiques et complémentaires. En France, Europa travaille en partenariat avec les équipes du « Programme de prévention et santé publique » et du « Service de protection maternelle et infantile (PMI) » du département de la Seine Saint Denis².

Notre objectif

1- Évaluer à partir d'un regard croisé Paris, Bruxelles, Rome

Durant cette étape de la recherche-action, l'attention des chercheur.e.s s'orientent vers la construction d'une connaissance objective et sensible des femmes exilées en vue de déterminer avec la plus grande précision possible :

- Les antécédents³ et les facteurs de risques des mères exilées.
- Les besoins réels dans l'accompagnement de leur transition professionnelle (ex. médico-psychologique, garde d'enfant, formations etc.)

² La Seine Saint-Denis est le premier département d'accueil des populations immigrées en France. (Insee-Ile de France 2018).

³ Sanitaires, sociaux, familiaux, professionnels.



L'enjeu consiste ici à différencier d'une part les besoins relatifs à la création de dispositifs d'intervention (identifier les problématiques qui ne sont pas encore prises en compte), d'autre part, des (ré)adaptations nécessaires quant aux modes de (re)déploiement des dispositifs d'intervention existants. Par exemple, il peut être question de prendre compte les difficultés linguistiques et culturelles qui vont influencer sur la perception du dispositif et les représentations des sujets, car celles-ci peuvent conduire les femmes et mères exilées à ne pas se saisir d'un dispositif d'aide qui leur est pourtant dédié.

2- Analyser les expériences d'accompagnement et leurs effets sur les personnes

Il s'agit de produire une analyse scientifique et pluridisciplinaire s'articulant avec un travail d'échange de pratiques à échelle internationale.

Rédaction d'un rapport de recherche scientifique constitué de deux parties comportant :

- Une analyse croisée des données entre les 3 pays engagés dans le projet.
- Une mise en perspective des pratiques d'accompagnement qui seront plébiscitées par les femmes et mères exilées et les professionnels à travers la production d'un guide pour « Agir sur le terrain » .

L'enjeu de la démarche consiste ici à relier les besoins du public cible à leur expérience du dispositif d'accompagnement, ainsi que celle des équipes d'intervention (chercheur.e.s, intervenants sociaux et culturels, bénévoles, etc), dans une perspective de partage des Savoirs et de production de connaissances scientifiques à la faveur d'une analyse pluridisciplinaire



(théorico-clinique, anthropologique, sociologique et pratique) des situations d'accompagnement et l'élaboration d'un rapport d'étude.

3- Conceptualiser les modes et les techniques d'intervention

En prenant appui sur l'expérience de cette recherche-action qui s'inscrit au cœur du dispositif d'intervention et de soutien aux femmes et mères exilées, l'équipe de chercheur.e.s s'attachera à développer une réflexion théorico-pratique qui sera centrée sur l'action. Les primes de conceptualisation scientifique qui seront privilégiées visent à considérer :

- Les différents facteurs qui entourent les modes de déploiement de la vie humaine et participe de son « bien-être » (l'anthropologie clinique). En ce sens, il convient de considérer, par exemple, les indices psychiques de déplacements forcés, les violences socio-politiques, les grosses non-désirées, etc.
- Favoriser la réappropriation du corps par le mouvement et la danse, c'est-à-dire le développement du « pouvoir d'agir » (*empowerment*) par le mouvement.
- Adapter l'accompagnement à la l'insertion professionnelle au parcours singulier des personnes en situation d'exil par la valorisation des expériences et des apprentissages non-formalisés, dans le cadre d'activités formelles et/ou non formelles, qu'elles soient rétribuées ou pas. Ce mode accompagnement relève d' un mode de médiation qui remet l'individu, son identité et sa singularité au centre de l'accompagnement : il prend appui sur une démarche réflexive (maïeutique, approche narrative) et sur un mode de promotion numérique par le biais de la Start'Up Whire.



4- Création d'une page *Whire*

La Start Up *Whire* développe un concept d'innovation numérique et sociale qui repose sur la création d'un outil d'analyse⁴ visant à favoriser l'insertion professionnelle des personnes qui de par leurs parcours de vie tendent à être perçues par les recruteurs comme des profils dits atypiques. Le défi de la Start Up *Whire* est de favoriser le recrutement des personnes dont le caractère singulier des parcours constitue un obstacle sur le marché du recrutement.

Pour cela, la Start up *Whire* procède à l'analyse de parcours de vie (de curriculum) afin de donner à voir par le biais de la réalisation de CV augmentés, en quoi le parcours expérientiel d'un candidat peut contribuer à favoriser son insertion professionnelle, dans un champ de pratiques et/ou dans un certain type d'organisation du travail.

Dans le cadre du projet Europa, il est question d'élaborer des CV augmentés pour faciliter l'insertion professionnelle des femmes exilées. L'enjeu consiste concrètement à identifier au sein des parcours de vie, des compétences humaines (savoirs-être et savoirs-faire) qui sont valorisées dans les environnements professionnels. L'accompagnement des mères exilées implique ainsi le recours à des entretiens approfondis (souvent de façon informelle) en vue de recueillir des données déterminantes (activités, situations, contextes, etc) pour comprendre leurs parcours et soutenir la construction de leur projet professionnel émergent.

Cette démarche vise à mettre en exergue l'histoire des personnes et leur projet professionnel en s'attachant à rendre compte des multiples expériences qui illustrent l'acquisition et la mise en œuvre de compétences techniques et comportementales à réinvestir en milieu professionnel.

⁴ L'outil conçu par la Start Up *Whire* s'appuie sur la technologie de l'intelligence artificielle pour analyser les convergences potentielles qui subsistent entre, d'une part, les connaissances et les « habilités » développées par des individus durant leurs différents parcours de vie et, d'autre part, les savoirs-faire et/ou les « compétences » pouvant être demandés pour accéder à un emploi.

En prenant appui sur la vie de ces femmes, *Whire* travaillera à l'élaboration du profil qui apparaîtra dans de futures candidatures professionnelles. Ces derniers profils seront diffusés sur une "Page *Whire*" (<https://www.whire.me>) et seront agrémentés de "stories" (histoires) et de "tags" associés (mots-clés : aspirations, atouts, métiers...). De cette façon, le système de tags associés à chaque story met en avant les expériences, les intérêts y compris atypiques, etc, qu'elles n'auraient pas nécessairement mentionnées dans le cadre d'un CV « classique ».

5- Sensibiliser et communiquer : entreprises

- 1) la conception des communications en même temps que la rédaction du rapport (cf. activité 3)
- 2) l'organisation d'événements dans les réseaux propres et les réseaux extérieurs aux membres partenaires
- 3) l'ouverture et la sensibilisation aux entreprises, par du happening présentiel et virtuel : croisement des besoins public/entreprises
- 4) la mise en relation des candidates avec les réseaux universitaires (formation continue).
- 5) établissement d'un plan de stratégie post-projet
- 6)Création d'un consortium internationale

Comment?

Création d'espace de débat: conférences, tables rondes, intervention dans des festivals,...

Création de productions écrites et matériels (ex: Toolkits), de réalisations vidéos et audios (notamment via notre plateforme, réseaux sociaux, podcast).

Création d'actions d'information et de sensibilisation auprès du grand public et des instances politiques.



Comment évaluer ?

Compte tenu de la situation de vulnérabilité sanitaire et sociale du public cible et des nombreuses expertises (contraintes institutionnelles, administratives et juridiques) dont ces sujets font l'objet (dans le cadre démarches de régularisation de leur situation), l'outil d'évaluation sera créé dans, pendant et par la recherche.

Notre objectif est de créer des espaces d'expression pour favoriser chez les participantes l'émergence d'une parole sur soi (d'une subjectivité individuelle parlant du soi et du commun) en vue de considérer notamment les ressources personnelles des participantes. A cet égard, les différents ateliers que nous proposons servent à la fois d'outils de médiation et de dispositif de recherche, dans une perspective d'évaluation qualitative des besoins réels d'accompagnement des femmes et mères exilées, tant sur le plan social que socioprofessionnel.

Les ateliers dédiés à l'accompagnement et au recueil de la parole des femmes s'articulent autour d'activités de médiation telles que la danse, le théâtre, la photographie et la coiffure (socio-esthétique). L'objectif est de permettre aux femmes d'être actrices de l'évaluation, par le choix ou proposition des moyens d'expression.

Toutefois, afin de mieux comprendre certaines problématiques, nous avons mis en place un questionnaire⁵ qui permettra d'orienter les équipes de terrain. Ce dernier questionnaire pourra être soumis aux participantes à la fin des ateliers, tout en leur proposant d'ajouter des questions et d'évaluer notre

⁵ Ce questionnaire s'inspire de l'enquête « Le sans-abrisme comme épreuves d'habiter Caractériser statistiquement et expliquer qualitativement le non-recours aux hébergements sociaux » Édouard Gardella, Amandine Anaud 2018 et du Protocole d'étude DSAFHIR « Droits, santé et accès aux soins des hébergées, isolées et réfugiées » 2017.



questionnaire. Le questionnaire comporte des axes thématiques d'investigation tels que :

- Les caractéristiques socio-démographiques
- Le parcours migratoire et résidentiel
- L'histoire génésique
- Les niveaux d'étude et emploi
- Les réseaux de soutien social (amis, famille, collectivité)
- Les rêves et projections professionnelles

Nos partenaires

Les équipes du « Programme de prévention et santé publique »n « Service de protection maternelle et infantile (PMI) » et le Pôle Innovation petite enfance et parentalité, actions conjointes CAF – Département du département de la Seine Saint Denis⁶.



Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS) : responsable du suivi et de l'évaluation du projet.

6



Qui nous sommes ?

La création de notre équipe répond aux multiples besoins réels rencontrés au long des pratiques de Lorenza Biancarelli auprès des populations en situation de vulnérabilité et des contextes de déplacement forcé. La situation de précarité extrême peut mener à une déshumanisation de la vie quotidienne et une perte de la dignité. La précarité et l'exclusion ont des effets sur le corps et la parole du sujet (Biancarelli, 2019). La transition professionnelle est aussi un chemin de relecture d'un parcours de vie. La force de notre équipe est d'allier une écoute de leurs paroles, de leurs corps et proposer un accompagnement à la transition professionnelle via des actions concrètes.

Whire parle de transition professionnelle puisqu'ils croient qu'un parcours professionnel se forge bien avant l'entrée dans le marché de travail, il fait partie d'un parcours de vie.

La multidisciplinarité de nos praticien-e-s et chercheur-e-s permet de mener un travail de promotion de la santé mentale, de l'intégration sociale, de la reconstruction du territoire géographique, existentiel, communautaire, professionnel et culturel des mères exilées. Ensemble, nous voulons re-fabriquer un « lien social incluant » (Douville, 2012) et la dignité du travail est un axe essentiel.

Notre projet contribue au travail d'introspection et d'analyse du parcours du public, transformant des récits en compétences mettant en relief les forces, les atouts de chaque femme accompagnée, apport majeur de Whire. Il contribue aux avancées de l'ARESHS dont la directrice est docteure en Psychanalyse et

Psychopathologie et psychologue clinicienne auprès des mères et adolescents vivant dans la Seine-Saint-Denis. La sensibilisation des équipes au sujet des incidences psychiques des déplacements forcés et une approche non déficitaire du sujet, est essentiel pour mieux accompagner le public. Si l'ARESHS travaille l'expression par la parole, No-Body Is Wrong contribue à soulager la souffrance des corps maltraités par le regard de la société et à dénoncer ces réalités par la création d'espaces d'échange et d'expression corporelle. Parce qu'un regard violent enferme physiquement, No-Body Is Wrong. Le Tre Ghinee s'efforce de soutenir les processus d'émancipation et d'autodétermination de chaque femme, en accordant une attention particulière aux personnes en situation de vulnérabilité, par la lutte contre toutes les formes de sexisme, de violence de genre, homotransphobie, exclusion, discrimination, racisme, xénophobie. Solution : Solidarité & Inclusion contribue avec son travail d'inclusion sociale des jeunes adultes en proposant plusieurs types d'activités permettant de favoriser l'acceptation mutuelle, de stimuler les intérêts humains en proposant des activités transversales, de concevoir des programmes éducatifs pour ouvrir les esprits et renforcer les dynamiques équitables entre les générations.

Le regard de membres de pays différents et sensibles aux causes défendues est un levier pour s'inspirer (de pratiques existantes, d'initiatives trans-territoriales, d'expérimentations) et penser le dispositif d'insertion socioprofessionnelle au-delà de la réalité locale d'intervention, en vue notamment d'une reproduction ou d'un essaimage dans les réseaux et cercles d'action des membres partenaires. De plus, la Belgique est un territoire d'expérimentation en matière d'accompagnement des mères notamment avec la mise en place des différents projets pilotes (par exemple l' Hôpital Erasme à Bruxelles) et son projet de marrainage/ binome lors des consultations médicales (éviter l'isolement). Face au premier confinement, les maternités et centres de protection maternelle et infantile du département de la Seine Saint-

Denis, ont monté des projets novateurs pour accompagner les mères à distance et lutter contre les violences conjugales.

Agence de recherches et d'évaluation en sciences humaines et sociales
ARESHS (France)



Responsable de la coordination du projet et des tâches scientifiques

L'Agence de recherche et d'évaluations en sciences humaines et sociales, est une entité coopérative située à l'interface entre le laboratoire de recherche et l'entreprise professionnelle, portée sur différents objets, propres aux domaines et champs d'expertises de ses membres. L'Areshs est membre du groupement d'intérêt scientifique (GIS) Sujet dans la cité, Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet.

Nous souhaitons faire dialoguer recherche, Cité et pratiques professionnelles à partir de différents items et préoccupations, et via différentes disciplines telles que : l'anthropologie clinique, la psychologie, la géographie de la santé, les sciences de l'éducation et de la formation.

Pour ce faire, l'ARESH intervient sur 4 axes :

- 1) la formation des professionnels
- 2) la supervision d'équipes et l'Analyse des pratiques professionnelles
- 3) l'évaluation
- 4) la recherche action

Nous accompagnons les transformations dans le : médico-social, l'associatif, l'éducation populaire et la protection judiciaire de la jeunesse.

Directrice : Lorenza Biancarelli, est brésilienne, docteure en psychanalyse et psychopathologie- Université Paris Cité. Chercheuse associée au centre de Recherche Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS EA3522). Enseignante à l'Université Sorbonne Nord et Paris Cité. Attachée temporaire à la recherche et à l'enseignement UFR d'études Psychanalytiques (2016-2018). Psychologue clinicienne au Centre Médico Psychologique pour Adolescent (Bondy).⁷

Biancarelli n'a cessé d'écrire et de s'investir dans des recherches reliant les terrains brésiliens et français et portant sur les modes de subjectivation et de socialisation des laissés-pour-compte et autres grands exclus et populations en situation de déplacement forcé. Sa culture en psychopathologie lui a permis de situer comment les délires les plus singuliers étaient reliées aux mutations des rites, des mythes sociaux et des pratiques de l'espace. Sa production écrite, prend de l'importance et est régulièrement consultée et citée en France, au Brésil ou ailleurs.

Whire (France)

Whire

Whire est une entreprise solidaire d'utilité sociale qui se fixe pour mission de permettre à chacun de trouver sa place dans la société par la valorisation et la reconnaissance de ses talents et potentiels cachés et non révélés, dans une période de transition professionnelle. La reconnaissance à leur juste valeur des publics éloignés de l'emploi est une priorité dans sa vision. Il s'agit de créer les

⁷ Établissement public de santé de Ville-Évrard, Pôle 105- - Secteur de psychiatrie infanto-juvénile de la Seine-Saint-Denis.



conditions de leur insertion durable dans le monde du travail et dans la société. Whire a développé une méthodologie et un outil numérique pour se raconter sans langue de bois, révéler son potentiel caché, sortir des cases et ainsi provoquer une vraie rencontre et un véritable échange entre la personne, les acteurs de l'accompagnement socioprofessionnel et l'employeur.

Fondateur: Kayoum a grandi dans une cité (rue de la solidarité, Paris19) et a étudié à Louis-le-Grand puis à Centrale Paris. S'interrogeant sur le déterminisme social, voyant ses amis d'enfance peu diplômés s'autocensurer, être enfermés dans des cases alors qu'ils avaient le potentiel d'accéder à certains emplois, révolté par cette situation, il a décidé d'abandonner le poste proposé à la Banque mondiale afin d'offrir à chacun une nouvelle grille de lecture pour les valoriser, avec la conviction que le diplôme ne peut être le seul chemin d'accès à l'emploi.

No Body is Wrong (Belgique)



No-Body is Wrong s'engage pour un monde inclusif où tous les corps sont respectés et célébrés dans leur diversité. Parce qu'un regard violent enferme physiquement, No-Body Is Wrong contribue à soulager la souffrance des corps maltraités par le regard de la société et à dénoncer ces réalités par la création d'espaces d'échange et d'expression corporelle. Nos missions:

- Assurer l'inclusivité
- Lutter contre les discriminations
- Agir avec honnêteté et intégrité
- Multidisciplinarité Nous sommes convaincus de l'intérêt de collaborer avec des professionnels de tout horizons qui peuvent apporter une expertise professionnelle bénéfique à nos projets.

- Complémentarité - Nous portons une attention particulière pour intégrer l'ensemble des activités de No-Body is Wrong au sein des dynamiques existantes pour les compléter et les enrichir en évitant toute duplication.
- Ancrage local enrichi par des approches comparées multiculturelles

Fondatrice : Simona Soledad

Simona Soledad est une danseuse et chorégraphe originaire de la Suisse italienne. Elle est née avec le syndrome d'Ehlers-Danlos, maladie génétique caractérisée par une anomalie du tissu conjonctif, c'est-à-dire des tissus de soutien. Alors que la plupart des personnes atteintes de ce syndrome se voient dans l'impossibilité d'effectuer des activités physiques, Simona construit avec conviction une excellente carrière artistique dans le domaine de la danse en explorant tout le potentiel de son propre corps au-delà des limites imposées par la maladie (et la société).

Installée en Belgique depuis 2016 elle mène divers projets dédiés aux femmes et à leur émancipation et elle poursuit également ses recherches sur les multiples problématiques liées au corps et aux identités de genre.

Après plusieurs années consacrées à l'étude de la danse et au potentiel créatif de son propre corps, elle décide de mettre ses compétences au service d'une plus grande cause: l'accompagnement des corps politiques, en transition et maltraités par le regard de notre société.

Par le prisme du corps, ainsi qu'à travers une grille de lecture féministe et intersectionnelle sa réflexion se nourrit des études en Genre et Sexualité- (ULB Bruxelles, 2021) ainsi que de plusieurs formations autour de l'interculturalité et de la prise en charge des violences (Méthode paraissant) Fondatrice de l'asbl No-Body is Wrong, elle se consacre aujourd'hui aux enjeux rencontrés par les victimes/survivantes de violences intimes, ainsi qu'à la déconstruction de tabous liés à la maternité et au post partum. Sensibiliser la société sur la nécessité de créer des espaces d'expression qui valorisent les corps dans leur diversité, prenant ainsi le contrepied d'une société de l'image (qui préfère taire cette pluralité) lui paraît primordial dans sa pratique.



No-Body is Wrong est ainsi née de ce désir d'accompagner l'apprentissage d'un autre regard, d'une autre manière d'approcher notre propre corps et celui des autres.

A travers son travail elle désire investiguer, questionner et refonder certaines pratiques et habitudes pour une prise en charge respectueuse et non-violente des femmes et cela en mettant en avant la communication, l'écoute et le consentement éclairé auprès de ces dernières.

Solution : Solidarité & Inclusion (France)



Solution : Solidarité & Inclusion est une ONG basée à Paris qui développe des actions innovantes pour promouvoir la cohésion sociale à travers l'éducation non formelle. L'objectif de l'association est de stimuler l'inclusion sociale des jeunes adultes en proposant plusieurs types d'activités permettant de favoriser l'acceptation mutuelle, de stimuler les intérêts humains en proposant des activités transversales, de concevoir des programmes éducatifs pour ouvrir les esprits et renforcer les dynamiques équitables entre les générations.

La solution se concentre sur les domaines suivants :

- L'intégration des groupes défavorisés sur le marché du travail
- L'esprit d'entreprise comme une opportunité pour les personnes ayant moins d'opportunités
- Intégration des migrants dans la société
- Autonomisation des femmes
- L'égalité des sexes pour tous
- La citoyenneté active aux niveaux européen et local
- Promotion du dialogue interculturel par le biais d'ateliers multilingues

Fondatrices :

Patrizia PAPITTO



Patrizia est titulaire de deux masters en traduction (anglais-espagnol-italien) et en affaires européennes. Suite à de nombreuses expériences dans le domaine de la formation en France, Australie, Espagne et Italie, elle a travaillé dans le milieu associatif dans la gestion de projets européens pour l'éducation et la formation. Elle est actuellement formatrice et gestionnaire de projets au sein de l'association Solution : Solidarité & Inclusion.

Ariane GIRAULT

Suite à l'obtention de plusieurs diplômes en droit, sciences politiques, information et communication, Ariane Girault a été employée comme juriste au sein du ministère français de la Défense. Puis, afin d'approfondir sa connaissance du milieu associatif, elle a travaillé pendant un an en tant que chargée de communication au sein d'une association. Parallèlement, elle a été volontaire au sein d'une organisation engagée auprès des jeunes européens. Elle est à présent gestionnaire de projets européens et formatrice au sein de Solution : Solidarité & Inclusion.

Le Tre Ghinee (Italie)



Le Tre Ghinee est une ONG basée à Rome qui s'est formée pendant le lockdown en réponse à l'aliénation et à l'isolement des personnes défavorisées. Elle tire son nom du livre Three Guineas de Virginia Woolf, dans lequel l'auteur analyse la répartition inégale du pouvoir et du savoir entre les sexes.

Afin d'atteindre les objectifs ci-dessus, Le Tre Ghinee se concentre sur les domaines suivants :

-L'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes

- les droits des personnes LGBTQI+ et l'élimination des lois, politiques et pratiques discriminatoires
- l'intégration des migrants dans la société
- L'accès universel à la connaissance, à la culture, à l'éducation, à la culture, à l'utilisation des nouvelles technologies de communication et à l'inclusion numérique.
- l'inclusion numérique ;
- Intégration des groupes défavorisés sur le marché du travail
- Mise en œuvre de l'équité et du dialogue intergénérationnel
- Citoyenneté active tant au niveau européen que local.

Maternité et Exil

Pour de nombreuses femmes, l'exil se traduit par une perte de repères linguistiques, de statut et de reconnaissance sociale (diplômes non validés, pièces d'identité non valables etc.), dans une rupture brutale des liens sociaux.

Si la maternité est une traversée marquée par des remaniements psychologiques, par des bouleversements somatiques (changements du corps, hormonaux) et par la mise à l'épreuve du réseau de soutien social[2] (famille, amis et collectivité), quand cet événement se dédouble de la traversée de l'exil, ce mouvement peut frôler l'extrême en se traduisant par une perte radicale de repères, engendrant des incidences psychiques. L'immersion des femmes dans ces espaces Réels évoque une dimension traumatique pouvant dénouer les trois registres essentiels de la réalité humaine (Réel, Symbolique et Imaginaire).



Le Dr. Davoudian⁸, dresse un portrait des facteurs qui peuvent avoir des incidences sur la vie psychique de la future mère, et sur la construction des premiers liens avec l'enfant⁹:

- Deuils et effondrement du lieu d'origine
- Ruptures et désaffiliations
- Errance
- Violences cumulatives
- La question statutaire : exclusion et « hors-lieu ».

Plus de 15% des femmes enceintes présenteraient un trouble psychique (Chisolm et Payne, 2015). Pour 15 à 20% des femmes composantes de la population générale, la maternité s'accompagne d'un effondrement psychique, avec la présence des troubles d'humeur et le sentiment de vulnérabilité accru¹⁰, pouvant mener au suicide. En effet, des études montrent que le risque de passage à l'acte suicidaire est 70 fois plus élevé dans l'année qui suit un accouchement qu'à tout autre moment de la vie d'une femme (Alpeby, Mortense, Faragher, 2009).¹¹

La clinique nous montre que parler de rupture nécessite de penser la transmission, l'inscription et les points d'ancrage. Or, nous rencontrons aussi des femmes confrontées à des défaillances d'inscription au sein d'une filiations, des femmes pour qui la maison a été un non-lieu, des femmes pour qui leur rapport à la culture du pays d'origine n'est pas un support identitaire mais une menace

8 Médecin de Protection maternelle et infantile (PMI) à St Denis (93) et psychothérapeute à Médecins du monde Paris

9 C. Davoudian (2020). Mères et bébés en errance migratoire. Yapaka.be disponible sur <https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/ta-115-davoudian-migratoire-web.pdf>

10 Journée Internationale des Femmes, le Collège National des Gynécologues

11 Prevention of suicide and attempted suicide in Denmark. Epidemiological studies of suicide and intervention studies in selected risk groups. In <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/18208680/>

à leur altérité. Ici, nous ne sommes plus dans une logique de rupture mais de quête, de circulation, de tentative de remise en mouvement d'une temporalité restée figée. Le départ n'est plus seulement une destinée tragique mais la remise en mouvement de la foi, des rêves, des projections, des idéaux protecteurs. À nous d'accueillir ces univers avec hospitalité !

Si nous sommes attentives aux multiples facteurs de vulnérabilisation sanitaires et sociales que le trajet de l'exil peut provoquer (voir actualiser), nous ne voulons pas plaquer ce mouvement dans une clinique du traumatisme et de la perte, mais proposer une écoute de ces mères qui n'efface pas leur statut de femme, qui les entend dans leur forme de résistance. Nous sommes attentives à leurs créations, qui ont valeur de lutte contre toutes sortes d'« organisations de vie emprisonnantes » (Zaltzman, 2011) affrontées dans leur pays d'origine, dans leurs trajets et aussi dans le pays d'arrivée.

Nous prenons en compte des potentiels risques d'effraction psychique engendrées par des événements traumatiques et les incidences de ces derniers dans le processus de transition professionnelle, toutefois nous ne souhaitons pas réduire les sujets à leurs traumas. Le non-sens produit par le trauma peut impacter le récit de soi, au risque de produire un clivage entre un « avant » et un « après », laissant le sujet dans un temps suspendu qui résiste à l'historisation. Dans cette direction, l'approche proposée par Whire (qui n'a pas une visée thérapeutique) est une offre à la création du récit, grâce à l'invitation d'un « voyage de mémoire accompagné » solitaire et collectif, qui vise à retrouver les traces des désirs et des rêves professionnels effacés par le trajet de l'exil. Une brèche s'ouvre au sujet, donnant la possibilité de valoriser son parcours grâce à la transformation d'un récit en compétences.

Suite au processus de reconnaissance, nous croyons que la desidentification de la place « de victime/ traumatisée » est l'une des voies pour favoriser le processus d'empowerment.

Quand l'Autre n'a pas été un lieu d'accueil, l'exil de la langue maternelle n'est pas seulement perte, mais ouverture vers la construction d'une nouvelle sonorité du sujet et du monde.

Nous proposons ici, une approche non déficitaire de ces femmes en traversée des mers et des maternités.

Si la protection sanitaire de la mère et de l'enfant est assurée en France par des dispositifs essentiels dans la nouvelle cartographie des femmes, comme la protection maternelle et infantile, reste à réfléchir à un lieu de prise en charge globale où les mères pourront aussi être entendues en tant que femmes, dans leurs projections professionnelles et dans leur devenir d'actrices économiques contribuant ainsi au développement social et économique de leur pays. Comment passer du statut de demandeur à celui d'offreur de compétences ?

Corps et travail

Les recherches mettent en évidence que, malgré le fait que les femmes représentent aujourd'hui près de 50% de migrants du monde, elles sont toujours confrontées à un parcours d'émigration plus long et plus dangereux (Cimade, 2020; GMDAC 2021). Ces difficultés, sont aussi rencontrées dans le pays d'arrivée. L'état de l'art actuel montre une intégration dans le pays d'accueil différenciée selon le genre (Point de contact français du REM, 2021). La place dessinée pour les femmes exilées s'inscrit souvent dans des métiers qui sollicitent un usage mécanique de leur corps ou dans des rôles occupés par le « salariat féminin subalterne, surexploité et stigmatisé », comme le travail du care (Molinier, 2013).



Cette réalité contemporaine est le miroir inversé d'une histoire ancienne. Dans le cadre de son analyse de la transition entre le féodalisme et le capitalisme, la professeure Federici met en valeur l'impact de ce nouveau système économique sur le corps des femmes : « le corps a été pour les femmes dans la société capitaliste ce que l'usine a été pour les travailleurs salariés : le terrain originel de leur exploitation et de leur résistance, lorsque le corps féminin a été exproprié par l'État et les hommes, et contraint de fonctionner comme moyen de reproduction et de l'accumulation du travail. » (Federici, 2019). Or, Bell Hooks nous rappelle que, si dans les années 60 aux E.U.A le mouvement des femmes blanches rejetait ce rôle, les femmes noires étaient « célébrées pour leur dévouement inégalé à leur rôle de mère, pour leur capacité « innée » à porter d'énormes fardeaux et leur disponibilité toujours plus grande en tant qu'objet sexuel. » (Hooks, 1981/2015). La libération des femmes blanches représentait alors l'emprisonnement des femmes noires, qui devaient, elles, prendre en charge les tâches que les féministes blanches refusaient. Un premier courant de l'afro féminisme émerge pour créer et résister.

Aujourd'hui, la « société du care », exploite le corps des femmes migrantes par « l'éthique de l'amour » (Molinier, 2013). Elles sont aides-soignantes, elles aident les personnes soignées et dans l'incapacité d'assumer seules leurs besoins les plus primaires, elles sont femmes de ménage. Leurs corps est un outil de travail exploité par des entreprises. Cependant, lorsque cet usage s'épuise, ils font l'objet des expertises des médecins du travail. De nombreux rapports ne valident pas les souffrances physiques et psychiques infligées à ces corps, elles finissent par avoir des arrêts maladies non renouvelés et se retrouvent sans droits.

Atelier Whire



Whire, une méthode d'accompagnement et des outils pour mettre en lumière le potentiel caché des personnes en transition professionnelle.

L'histoire de Mariam. L'usage de la réflexivité comme un moyen de mieux se projeter

Mariam est une jeune femme de 17 ans qui fréquente la Mission Locale d'Argenteuil dans le but de trouver une formation et un emploi pour s'insérer dans la vie active et subvenir aux besoins de sa fille âgée de 9 mois. Arrivée de Côte d'Ivoire depuis deux ans, elle a fréquenté le lycée dans son pays d'origine jusqu'en classe de troisième générale. Sa conseillère lui propose de participer à un atelier Whire pour faire le point sur son parcours, réfléchir à ses atouts et motivations et se projeter au niveau professionnel en créant une page en ligne personnalisée qui lui servira à candidater auprès des recruteurs ou des organismes de formation.

Le "pourquoi" de son projet.

Ne sachant pas vraiment vers quel secteur se diriger, Mariam dit vouloir travailler comme préparatrice de commandes. Lors de cet atelier, elle est invitée à réfléchir et à nommer les raisons qui la poussent à porter un tel projet professionnel. N'arrivant pas vraiment à exprimer ses motivations, elle finit par expliquer qu'elle a choisi cette voie pour "faire plaisir à sa conseillère" qui lui en avait parlé comme d'une voie possible pour elle. A la suite de ce constat, elle est amenée à formuler un projet qui correspond plus à son désir et à sa personnalité : Mariam souhaite travailler dans le domaine du soin aux personnes âgées. Elle se décrit comme une personne qui aime aider et prendre soin des autres.

Raconter son histoire, outil de connaissance de soi



Lors de l'atelier, elle est invitée à raconter son histoire, ce qui l'a amené en France, ce qu'elle recherche, ce qu'elle a déjà eu comme expériences. En se racontant d'une manière globale et à travers les interactions avec sa conseillère et le groupe de pairs, elle approfondit la connaissance qu'elle a d'elle-même et peut mettre en lumière pour elle et pour les autres : les forces qu'elle a développées, les compétences qu'elle a mis en œuvre ou encore les savoirs qu'elle a pu acquérir.

Pour nombre d'entre nous, parler de soi et se valoriser en restant authentique n'est pas chose facile. Avec Whire nous utilisons l'approche narrative et la maïeutique pour faire émerger avec la personne la matière qui va composer sa page et transformer le récit en compétences. Le principe est d'avoir avec la personne accompagnée un échange qui peut de prime abord ressembler à une conversation du quotidien tout en ayant en tête que de celle-ci vont émerger des éléments déterminants pour qu'elle puisse se présenter à ses futurs employeurs.

Le questionnement ouvert amène la personne à utiliser sa mémoire, son ressenti, à préciser et enrichir son discours, partant de la description des situations vécues jusqu'à l'analyse des valeurs, des besoins et des aspirations qui sous-tendent son projet professionnel. Souvent les personnes accompagnées se découvrent alors sous un angle relativement nouveau ou prennent conscience de posséder des qualités jusqu'ici insoupçonnées ou insuffisamment valorisées.

Valoriser son parcours : quand le récit se transforme en compétences.

Regarder son parcours sous l'angle des talents développés et des potentiels révélés permet à Mariam d'asseoir une meilleure estime d'elle-même. Celle-ci renforce sa capacité à se projeter et à se présenter en évitant l'auto-censure. Elle peut illustrer ses atouts à travers un récit et des exemples. Dans ses



échanges avec le groupe de pairs au sein de l'atelier, une jeune femme de sept ans son aînée lui exprime son admiration vis-à-vis de son parcours et de la maturité dont elle semble faire preuve malgré son jeune âge. Ainsi elle se rend compte grâce au regard de l'autre de sa propre valeur et de son entière légitimité à se projeter dans des métiers qui exigent un certain sens des responsabilités.

Une autre manière de parler de soi = une occasion d'être découverte autrement

A travers le travail effectué pour créer sa page, Mariam a pu explorer une autre manière de se présenter en restant authentique tout en se valorisant. Elle a pu évoquer son parcours migratoire et sa condition de jeune mère en mettant en exergue les qualités que cela peut révéler d'elle. Elle a aussi pu faire le parallèle entre son expérience de vie en tant qu'aidante auprès de sa grand-mère et un véritable projet professionnel dans ce domaine.

A travers cette présentation personnelle, elle raconte ce que ne dira jamais son CV : qui elle est, ce qu'elle recherche et le pourquoi de son projet. Elle brise les clichés et les représentations sans pour autant occulter ou magnifier les étapes de son parcours.

Une belle histoire pour en inspirer d'autres !

Après avoir ajouté le lien de sa page à son CV, Mariam s'est vue proposer d'entrer en alternance au sein d'un EHPAD pour préparer le titre d'auxiliaire de vie. Sa page est aujourd'hui présentée en exemple et on raconte souvent son histoire pour présenter Whire. Elle a d'ailleurs fortement inspiré un autre jeune issu d'un parcours migratoire qui s'est exclamé "pourquoi pas moi" en découvrant son histoire. A travers l'expérience de Mariam qui a pu révéler ses motivations, prendre conscience de ses atouts, aller vers ses envies et



concrétiser son projet, c'est la promotion de nouvelles figures de l'altérité qui s'opère.

Pour des personnes en transition professionnelle qui souffrent parfois d'un rapport à eux-mêmes et aux autres détérioré par les échecs et les expériences traumatisantes ou discriminatoires c'est la possibilité de dire : "Je peux être différent, issu d'un parcours dit "atypique" et m'exprimer pleinement en tant que tel tout en me valorisant. Je suis parfaitement légitime, je peux m'autoriser à me projeter et à tout mettre en œuvre pour réaliser mes objectifs."

Une méthode et des outils conçus pour appuyer le rôle crucial des professionnels de l'accompagnement

Cette méthode d'accompagnement est destinée à être mise en œuvre dans les domaines éducatif, de l'insertion, de la formation et avec toute personne en situation de transition professionnelle. Ce sont les salariés de ces secteurs qui établissent une relation de confiance avec les personnes qu'ils accueillent et qui font généralement émerger de nombreuses informations qui ne trouvent leur place nulle part (trop long pour un CV, trop "extra professionnel" pour une lettre de motivation...). Pourtant celles-ci peuvent être cruciales pour un employeur et lui donner envie de rencontrer le/la candidat.e alors même que son CV n'aurait pas attiré son œil au premier abord.

Les professionnels qui utilisent la méthode et les outils créés forment une communauté digitale ouverte (les "Whirrirors") qui a vocation à se réunir à l'occasion de webinaires pour partager des éléments issus de la pratique ou échanger sur des sujets thématiques. Une plateforme de ressources pédagogiques originales, textes, tutoriels, vidéos, cas pratiques et éléments théoriques est disponible pour ces accompagnants et pour les personnes qui créent leur page.



Les corps post accouchement : de l'invisibilisation à la réappropriation

Quelle méthodologie pour favoriser l'empowerment des femmes au sortir de l'accouchement ?

Devenir mère, pour celles qui le décident, c'est aussi (re)devenir femme, ou plutôt le rester. Tandis que le ventre arrondi attire toutes les attentions, après l'accouchement, le regard de notre société se tourne volontiers vers le nouveau-né plutôt que vers la mère et sa condition psychophysique.

Bien souvent à ce moment-là, le bien-être de l'enfant se substitue à celui de la mère. Et si les deux n'étaient pas incompatibles ? Pour adopter un prisme de genre dans le traitement de ces corps post accouchement, il est primordial de regarder aux souffrances de ces femmes depuis un autre angle.

Le corps partum

Le corps partum inclut, pour cette étude, toute personne ayant vécu dans sa chair la grossesse. Dès les premiers instants. Celles qui ont accouché, bien entendu, mais aussi celles qui ont perdu un bébé, vécu une IVG (interruption volontaire de grossesse), une IMG (interruption médicale de grossesse) ou une « fausse » couche (interruption naturelle de grossesse) et ce, à n'importe quel stade de la grossesse.

Bien loin d'une retraite dorée, le post partum doit pourtant être appréhender comme une réelle période de convalescence et de récupération dans un contexte où les femmes sont rarement préparées à la violence de certains des maux qui y sont vécus. L'accouchement et le post-partum sont parfois très brutaux et souvent encore entourés de tabous et de zones d'ombre. Aujourd'hui on peut parler de "difficultés maternelles" pour décrire à la fois des symptômes dépressifs mais aussi des souffrances émotionnelles, psychiques et somatiques dont les effets et les conséquences

seront perceptibles aussi bien chez la femme ayant vécu une grossesse, que chez le bébé et ensuite l'enfant.

La période post partum peut pourtant se résumer à cette phase transitoire qui s'inscrit dans la chair et qui bouscule nos repères de vie. Il s'agit d'une étape souvent peu vulgarisée au sein des structures qui accompagnent ce genre de public. Il reste pourtant un moment crucial et déterminant pour permettre:

- Le bon développement du lien mère-enfant
- La réduction des risques en matière de dépression post partum
- La prévention de pathologies chronique liées à l'accouchement
- La réappropriation d' une sexualité épanouie, à l'abri des grossesses non désirées et des douleurs liées à une mal- connaissance de l'expérience physique/corporelle du post partum
- La sensibilisation autour du consentement et du consentement éclairé

Accompagner ces femmes à travers ce parcours de (re) construction identitaire reste aujourd'hui l' un des défis des structures d'accueil; et ce, tant d'un point de vue physique que psychologique.

Les violences intimes qui se sont produites avant le départ du pays d'origine ou durant la grossesse et/ou le parcours migratoire, seront également des éléments à tenir en compte lorsqu' on vise à un accompagnement du corps post partum.

Durant cette période de transition, entre l'accouchement et le retour à la vie professionnelle, nous souhaitons mettre les femmes, leurs souffrances et leurs corps au centre de nos débats. Dans un monde que l'on rêve égalitaire l'observation, l'accompagnement et le traitement du corps suite à une grossesse et/ou un accouchement, reste un enjeu sociétal et politique.

En conclusion, les tabous qui persistent encore aujourd'hui autour de cette phase transitoire ne permettent pas au sujet d'avoir une vision éclairée des enjeux qui lui sont liés. Une démythification de la période post partum pourrait

se révéler un outil puissant dans l'accompagnement de ce public qui ne ressent pas forcément "un bonheur à tout prix" lorsqu'on parle de maternité et/ou d'accouchement.

Accompagner la transition: méthodologie d'empowerment par le corps
entre la France et la Belgique

METHODE SELF LOVE DANCE

"En changeant de regard sur notre
corps, c'est aussi notre narration interne
qui évolue."

Parce qu'un regard violent enferme physiquement, No-Body Is Wrong contribue à soulager la souffrance des corps maltraités par le regard de la société et à dénoncer ces réalités à l'échelle systémique au travers de la création d'espaces d'expression corporelle & d'échange.

Lors de cette séance individuelle d'1H45, le sujet est invité à créer un point de contact avec son propre corps à travers des exercices d'improvisations à la fois collective et intimes, les femmes sont appelée à travailler le rapport à soi et à l'autre, tout en gardant une attention particulière à comment elles investissent l'espace autour d'elles.

Suite à un premier rendez-vous d'analyse des besoins, blocages, stress et stagnations accumulées, nous développerons un suivi personnalisé en prenant en compte tous les facteurs qui peuvent avoir un impact sur son corps et sa manière de l'habiter. Ces séances individuelles ou en groupe ressemblent à un voyage réconciliateur et personnalisé pour se sentir pleinement en sécurité, à sa place et légitime où que nous soyons.



La Self Love Dance remet en question le concept même de beauté. Concept auquel la danse est soumise depuis sa naissance : il faut avoir un corps d'une certaine manière pour pouvoir danser.

“Je suis persuadée que la beauté d'un corps en mouvement ne passe pas par sa conformité aux standards de beauté auxquels la société nous a habitués. Au contraire, je crois que la danse doit ouvrir sur une free-zone ou on permet aux corps d'exister dans leurs plénitudes, avec leurs défauts.”

Ce travail peut s'insérer au croisement entre le suivi psychologique et le travail d'intégration professionnel: le corps est invité à reprendre la place qui lui convient, et une autre lecture du sujet peut se produire. La danse permet également de dépasser les barrières culturelles et de retrouver le pouvoir réparateur d'un groupe/collectif au de la des origines et des différences linguistiques.

<https://www.nobodyiswrong.com/coachings>

Lexique

Pour quoi parler d'exil ?

Le Larousse énonce : « Situation de quelqu'un qui est expulsé ou obligé de vivre hors de sa patrie. » C'est un mot qui est surtout employé pour marquer l'éloignement durable et forcé. Sur le site de l'Institut Convergences Migrations, la linguiste Marie Veniard évoque l'emploi préférentiel de ce mot par certaines associations ou collectifs qui accueillent des migrants. Elle interroge notamment une militante qui revendique le mot “exilé” parce “qu'on ne voit pas ce qu'il y a d'humain derrière le terme “migrant” ».



Prisme de genre

Transposé de l'anglais "Gender", le genre est un concept sociologique désignant les "rapports sociaux de sexe" et de façon concrète, l'analyse des statuts, rôle sociaux, relations entre les hommes et les femmes dans une société donnée.

L'approche de genre dans le contexte du développement socio professionnelle des mères migrantes met en lumière les rapports entre les femmes et les hommes, dits « rapports sexo-spécifiques », au sein du parcours migratoire ainsi que dans le cadre de l'intégration socio-professionnelle : répartition des tâches et des responsabilités au sein du foyer, conditions d'accès à la formation, supports identificatoires sur lesquelles s'appuyer pour élaborer une projection de soi.

Safe and brave space

Concepts employés dans le domaine de la culture populaire et focalisé sur l'émancipation des minorités

Brave space ou « groupe d'encouragement » en français vise à aider des personnes à faire face à des situations sociales d'oppression : sexisme, racisme, classicisme, LGBTphobie, validisme... en particulier dans les situations de travail et plus largement dans les rapports avec des institutions (militantes, administrations, médicale....)

Safe space ou "espace sécurisant/bienveillant"



Outil d'évaluation

Compte tenu de la situation de vulnérabilité sanitaire et sociale du public cible et des nombreuses expertises (contraintes institutionnelles, administratives et juridiques) dont ces sujets font l'objet (dans le cadre démarches de régularisation de leur situation), l'[outil d'évaluation sera créé dans, pendant et par la recherche.](#)

Notre objectif est de créer des espaces d'expression pour favoriser chez les participantes l'émergence d'une parole sur soi (d'une subjectivité individuelle parlant du soi et du commun) en vue de considérer notamment les ressources personnelles des participantes. A cet égard, les différents ateliers que nous proposons servent à la fois d'outils de médiation et de dispositif de recherche, dans une perspective d'évaluation qualitative des besoins réels d'accompagnement des femmes et mères exilées, tant sur le plan social que socioprofessionnel.

Les ateliers dédiés à l'accompagnement et au recueil de la parole des femmes s'articulent autour d'activités de médiation telles que la danse, le théâtre, la photographie et la coiffure (socio-esthétique). L'objectif est de permettre aux femmes d'être actrices de l'évaluation, par le choix ou proposition des moyens d'expression.



Toutefois, afin de mieux comprendre certaines problématiques, nous avons mis en place **un questionnaire**¹² qui permettra d'orienter les équipes de terrain. Ce dernier questionnaire pourra être soumis aux participantes à la fin des ateliers, tout en leur proposant d'ajouter des questions et d'évaluer notre questionnaire. Le questionnaire comporte des axes thématiques d'investigation tels que :

- Les caractéristiques socio-démographiques
- Le parcours migratoire et résidentiel
- L'histoire génésique
- Les niveaux d'étude et emploi
- Les réseaux de soutien social (amis, famille, collectivité)
- Les rêves et projections professionnelles

Il peut être présenté à la fin des ateliers, tout en proposant aux femmes, d'ajouter des questions et d'évaluer notre questionnaire. Vous pouvez également proposer aux femmes de poser les questions entre elles.

Bonjour, je suis XXX, je travaille pour le projet EUROPA financé par le fonds Européen. Nous réalisons une étude pour mieux comprendre les difficultés que les mères exilées peuvent rencontrer lorsqu'elles souhaitent (re)prendre une activité professionnelle. Cette enquête est menée auprès des femmes exilées en Seine Saint Denis, à Bruxelles et à Rome.

Le but de cette étude est de mettre en évidence les difficultés que vous pouvez rencontrer dans ce moment de transition professionnelle. Nous savons déjà que les femmes exilées affrontent de multiples défis, comme par exemple: apprendre une nouvelle langue, trouver un hébergement, trouver quelqu'un pour garder ses enfants.... Pour cette raison, notre équipe se

¹² Ce questionnaire s'inspire de l'enquête « Le sans-abrisme comme épreuves d'habiter Caractériser statistiquement et expliquer qualitativement le non-recours aux hébergements sociaux » Édouard Gardella, Amandine Arnaud 2018 et du Protocole d'étude DSAFHIR « Droits, santé et accès aux soins des femmes hébergées, isolées et réfugiées » 2017.



compose des psychologues et des praticiens dans le domaine de l'intégration socioprofessionnelle, de la formation et du soin de la femme. Ensemble, nous souhaitons mieux comprendre ces problématiques pour penser à des solutions toutes et tous ensemble. C'est pour cette raison aussi, que nous allons vous poser des questions sur différentes thématiques. S'il y a une question qui vous gêne, vous pouvez évidemment ne pas répondre.

Si nous n'avons pas posé une question sur une difficulté que vous avez rencontrée, on vous remercie de nous le dire !

En fait, je vous propose tout simplement que nous fassions connaissance.

Ce questionnaire est strictement anonyme. Vos réponses sont recueillies sans aucune mention de votre nom ou de vos coordonnées. Toutes les réponses que vous pourrez nous apporter resteront totalement confidentielles. Conformément à la loi n°57 711 du 07 juin 1951, les résultats de cette recherche ne peuvent être utilisés que pour produire des statistiques. Le questionnaire dure une trentaine de minutes et je vous remercie d'avance du temps que vous voudrez bien nous accorder.

1.Caractéristiques sociodémographiques

Explication : Je vais commencer par vous poser quelques questions sur vous et votre vie familiale.



Pour les femmes vivantes au sein des hôtels/hébergements d'urgence

A1. Depuis combien de temps vous habitez dans cet hôtel ? (Entourer l'unité)

Jours – Semaines - Mois - Années : /_/_/_/_/_/

A1.1 Combien de fois avez-vous changé d'hôtel au cours des 6 derniers mois.

A2. Quel âge avez-vous ? Age /_/_/_/ ans ou année de naissance :

/_/_/_/_/_/

A3. Où êtes-vous née? : Pays :

.....

Avez-vous grandi dans votre ville natale ou dans une autre ville/pays ?

En quelle année êtes-vous arrivée en France : /_/_/_/_/_/

ou A quel âge êtes-vous arrivée en France : /_/_/_/

ou Depuis combien de temps vivez-vous en France : /_/_/_/

A4. Jusqu'à quel âge avez-vous été à l'école ? /_/_/_/ ans

A6. Quel est votre niveau d'études ?

- Non scolarisée
- Niveau primaire
- Niveau secondaire
- Baccalauréat
- Niveau d'enseignement supérieur



- Ecole coranique / al kurana
- Autres
- NSP

A7. Dans la vie courante, avez-vous des difficultés...

a) pour comprendre le français oui un peu non NR

b) pour parler en français oui un peu non NR

c) pour lire en français oui un peu non NR

d) pour écrire en français oui un peu non NR

A8. Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous avez travaillé (parfois) ?

Quels sont les motivations qui vous ont amené à vouloir travailler ?

oui. Quel métier(s) _____

non

NR

A9. Quand vous avez travaillé, aviez-vous un contrat de travail ?

Oui

Non

NSP

NR



A10. Quand vous avez travaillé, est-ce de temps en temps ou régulier ?

- De temps en temps (une fois par ci par là, sans savoir si on va retravailler)
- Régulier (même si pas à temps plein, vous fournit des ressources régulières)
- NSP
- NR

A11. Actuellement, quel est votre statut matrimonial à l'état civil ? (sur les papiers) ? Êtes-vous allé à l'état civil pour vous marier ?

- Célibataire
- Fiancée
- Mariée
- Divorcée, séparée ou en instance de divorce
- Veuve
- NR

A12. Actuellement, êtes-vous en couple (vous vivez avec quelqu'un / votre conjoint) ?

- en couple, vivant ensemble dans la chambre
- en couple stable, mais ne vivent pas ensemble dans la chambre
- en couple, sans le qualifier de stable, pas dans la chambre
- pas en couple

Si A11 = mariée, fiancée, veuve ou divorcée, poser A13. A13.

Qui a été à l'initiative de votre mariage ? (Choix multiples)

- Vous
- Votre mari



- Vous deux
- Vos parents
 - Les parents de votre mari
- Autres membres de votre famille (Précisez)_____
- Autres membres de la famille de votre mari(Précisez)_____

Si A11 = mariée, fiancée, veuve ou divorcée, ou A12 = en couple, poser A14 à A19.

A14 Où est (était) né votre conjoint/partenaire/fiancé?

- France métropolitaine
- France hors métropole (Précisez)_____
- A l'étranger (Précisez) _____
- NR

A15. Au cours des 12 derniers mois, votre conjoint/partenaire a-t-il travaillé ?

- Oui
- Non
- NSP
- NR

A16. Quand il a travaillé, a-t-il eu un contrat de travail ?

- Oui
- Non
- NSP
- NR



A17. Combien de personnes vivent avec vous dans la chambre d'hôtel, en comptant vous ?

/__/__/ adultes

/__/__/ enfants

A18. Pouvez-vous me dire d'où viennent principalement Vos ressources financières ?

a) travail rémunéré de vous oui non NSP NR

b) travail rémunéré de votre conjoint oui non NSP NR aides oui non NSP NR

c) allocations

d) dons ou prêts par des tiers oui non NSP NR

f) économies personnelles oui non NSP NR aucune ressource oui non NSP NR autre : oui non NSP NR

2. Parcours migratoire et résidentiel

Je vais maintenant vous poser des questions sur votre trajet pour arriver jusqu'ici

B1. Quand avez-vous quitté le pays où vous avez grandi ? A quelle date / A quel âge / depuis combien de temps ?

Mois/Année : /__/__/__/__/__/

Nombre de mois ou d'années : /__/__/ mois – années (entourer)



Age : /_/_/_/

B2. Quand êtes-vous arrivée en France ? A quelle date / A quel âge / depuis combien de temps ?

Mois/Année : /_/_/_/ /_/_/_/_/_/_/

Nombre de mois ou d'années : /_/_/_/ mois – années (entourer)

Age : /_/_/_/

B3. Quels pays avez-vous traversés avant d'arriver en France ?

.....

.....

.....

.....

B4. Quels moyens de transport principaux avez-vous utilisés pour arriver en France ? (Enregistrer tous les moyens de transports)

- avion
 - bateau
 - barque
 - voiture personnelle
 - bus/car train à pied autre :
-

B5. Avez-vous voyagé ...

- seule
- avec votre conjoint/ex-conjoint
- avec votre conjoint/ex-conjoint et vos enfants
- avec votre conjoint/ex-conjoint, vos enfants et d'autres membres de la famille
- avec un groupe

3. Histoire génésique

Nous allons maintenant parler de vos différentes grossesses depuis la première et de la manière dont ça s'est passé

C1. Nous allons maintenant parler de vos grossesses et de leur devenir. Combien de grossesses avez-vous déjà eues, en comptant une éventuelle grossesse en cours ? /__/

Pour chaque grossesse, poser toutes les questions avant de passer à la grossesse suivante, remplir les réponses dans le tableau.

C1.1. Vous avez gardé cette Xème grossesse ? /

Vous êtes allée au bout de la grossesse ?

C1.2. En quelle année avez-vous accouché ?

C1.3. Quel est le sexe de l'enfant ?

C1.4. Dans quel pays étiez-vous ?

C1.5. Combien avez-vous eu d'échographies ?

C1.7. Lors de l'accouchement, avez-vous eu..... (citer les modalités)

C1.8. Etait-ce une grossesse prévue/souhaitée ?

C1.9. Est-elle arrivée au moment où vous le souhaitiez ?

C1.10. L'enfant vit-il/elle en France ?

C1.11. L'enfant vit-il/elle avec vous ?



C2. Vous connaissez la Protection Maternelle et Infantile (pour la Belgique et l'Italie, vérifier quel type de dispositif se ressemble à la PMI)

- oui
- non
- oui, mais je ne suis pas allée
 - je ne sais pas comme fonctionne
 - je ne sais pas si j'ai le droit

4. Études-emploi

- Comment se sont passées vos études ?
- Quels métiers/travaux avez-vous exercés ?
- Comment les avez-vous appris ?
- Depuis que vous vivez en France, dans quels domaines avez-vous moins d'opportunité et de liberté ?



- Dans quels domaines en avez-vous plus ?

- Dans votre vie actuellement, comment envisagez-vous la suite ?

- Sur le plan du travail ?

- Pour votre couple et/ou votre famille ?

- Vous pensez que faire une formation pourrait vous aider dans votre intégration professionnelle ? Si oui, laquelle ?
 - Quelles ont été les difficultés rencontrées lors que vous avez cherché un travail (ex. impossibilité de faire garder votre enfant, niveau de la langue du pays d'origine).

5. Réseaux de soutien social

A qui pourriez-vous demander conseil ou de l'aide en cas de problème ?

Famille, amis, association ? En France, au pays ?

A qui pourriez-vous demander de l'aide pour garder votre enfant ?

A qui pourriez-vous demander un conseil concernant vos droits ?

